

Insee Conjoncture

Hauts-de-France

N° 21

Janvier 2020

Redoux malgré quelques coups de froid

Note de conjoncture régionale – 3^e trimestre 2019

Au 3^e trimestre 2019, dans un contexte international moins incertain que les trimestres précédents, la croissance française se poursuit (+ 0,3 %). Dans les Hauts-de-France, l'emploi salarié croît légèrement (+ 0,2 %), porté par le secteur public. L'emploi dans le secteur privé diminue, pâtissant notamment d'un nouveau recul dans l'industrie et l'intérim. Le taux de chômage augmente légèrement ce trimestre (+ 0,1 point), même si la demande d'emploi continue de diminuer. Dans la construction, le nombre de permis de construire et de mises en chantier se contracte alors qu'au niveau national, il se maintient. Si les créations d'entreprises atteignent de nouveaux records, la fréquentation hôtelière marque le pas après une belle série d'envolées au cours des trimestres précédents.

Géraldine Caron, Kévin Fusillier, Delphine Léglise, Julien Marache (Insee), Louise Obein (Direccte)

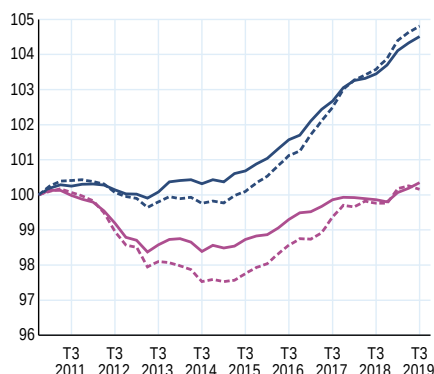
Embellie dans le secteur public

Au 3^e trimestre 2019, 2 036 000 personnes sont salariées dans les Hauts-de-France (*avertissement*) dont 498 000 dans le secteur public. Avec 3 100 créations d'emploi sur trois mois (tous secteurs confondus), l'emploi accélère légèrement dans la région (+ 0,2 %), comme en France hors Mayotte (*figure 1*). Sur un an, les Hauts-de-France (+ 0,5 %) font cependant deux fois moins bien que le niveau national (+ 1,0 %), freinés par les pertes d'emplois dans l'industrie et l'intérim.

1 Évolution de l'emploi salarié

- Emploi salarié total - Hauts-de-France
- Emploi salarié total - France hors Mayotte
- Emploi salarié privé - Hauts-de-France
- Emploi salarié privé - France hors Mayotte

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Champ : emploi salarié total.

Note : données corrigées des variations saisonnières (CVS), en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

Ce trimestre, la légère contraction du nombre de salariés dans le privé de la région est compensée par la croissance des effectifs dans le secteur public (+ 4 700 emplois).

Ciel voilé sur le front de l'emploi privé

Le secteur privé stagne autour de 1 538 000 salariés au 3^e trimestre 2019, avec une perte nette de 1 600 emplois. La situation se dégrade légèrement dans les départements de l'Aisne, du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme (– 0,1 %) et plus fortement dans l'Oise (– 0,4 %). Sur un an, l'évolution est cependant positive, à l'exception de l'Aisne où l'emploi marque le pas (– 0,6 %). Ainsi, les effectifs sont stables dans l'Oise et augmentent légèrement ailleurs (entre + 0,1 % pour la Somme et + 0,7 % pour le Nord).

AVERTISSEMENT : l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données. Par ailleurs, depuis le premier trimestre 2017, les données sont établies en coproduction avec l'Acoess (champ hors intérim) et la Dares (sur l'intérim).

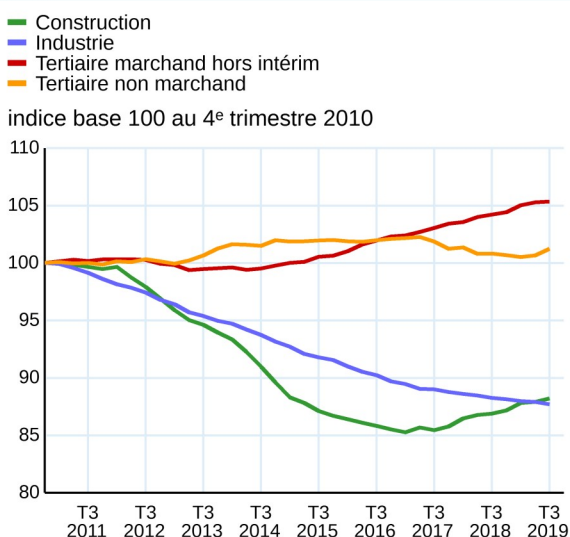
L'industrie et l'intérim font la pluie...

Avec 287 000 salariés ce trimestre, l'emploi dans l'industrie (*figure 2*) continue de reculer dans les Hauts-de-France (– 0,2 % sur 3 mois et – 0,6 % sur un an), alors qu'il croît au



niveau national (+ 0,6 % en 3 mois). Les créations nettes d'emploi dans les activités de fabrication de matériels de transport (+ 173 emplois) ne suffisent pas à compenser les pertes dans les autres secteurs, notamment dans la fabrication des autres produits industriels (– 769 emplois) et de denrées alimentaires (– 112 emplois).

2 Évolution de l'emploi salarié par secteur d'activité dans les Hauts-de-France

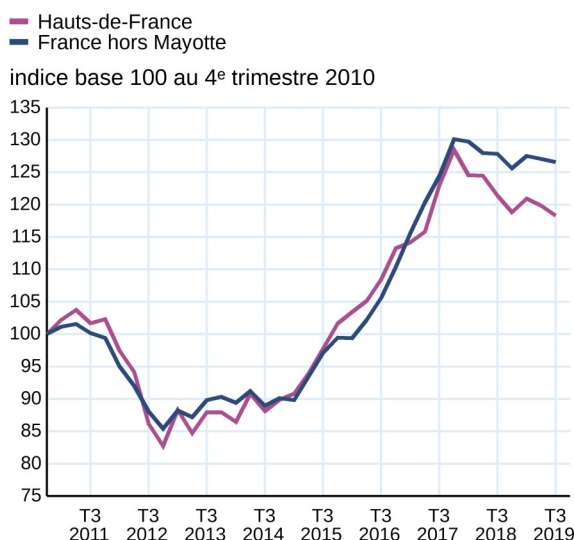


Note : données corrigées des variations saisonnières (CVS), en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

De même, l'intérim (*figure 3*) se contracte dans la région pour le 2^e trimestre consécutif (– 1,3 %), trois fois plus qu'au niveau national (– 0,4 %). Le nombre de missions d'intérimaires s'établit désormais à 71 000, soit 950 de moins qu'au trimestre précédent. Les évolutions sont contrastées entre les départements, allant de – 6,0 % dans l'Oise à + 1,8 % dans l'Aisne.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Note : données corrigées des variations saisonnières (CVS), en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

... la construction et les services marchands le beau temps

Depuis fin 2017, l'emploi dans la construction augmente continuellement pour atteindre 108 000 salariés dans la région. Cependant, la progression est deux fois moins importante ce trimestre (+ 0,3 %) et sur l'année (+ 1,5 %) qu'au niveau national (respectivement + 0,6 % et + 3,1 %). Si le nombre de

salariés augmente dans le Pas-de-Calais (+ 1,1 %), le Nord (+ 0,2 %) et l'Aisne (+ 0,5 %), il se stabilise dans l'Oise et se replie fortement dans la Somme (– 0,9 %).

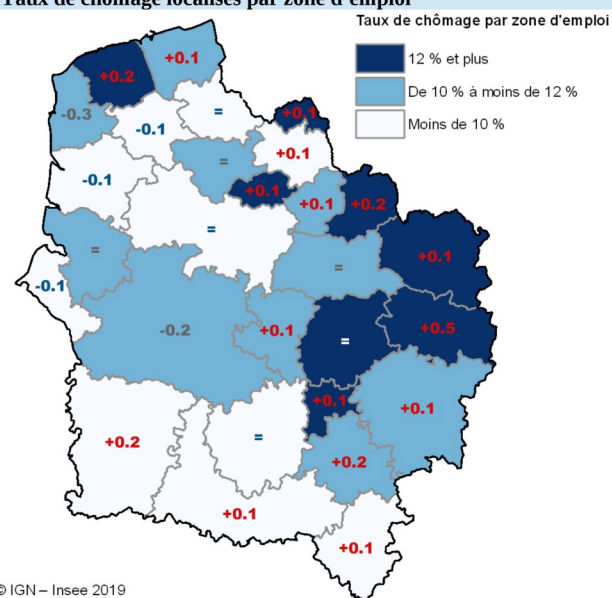
Au 3^e trimestre, les services non marchands (hors intérim) emploient 716 000 salariés dans les Hauts-de-France. L'emploi poursuit sa croissance, mais à un rythme moins soutenu que les deux trimestres précédents : + 0,1 % après + 0,3 % et + 0,6 %. Ce secteur est en hausse dans le Nord (+ 0,2 %) et la Somme (+ 0,3 %), se stabilise dans l'Oise et recule dans l'Aisne (– 0,1 %) et le Pas-de-Calais (– 0,3 %).

Dans les services marchands, l'augmentation régionale sur le trimestre (+ 0,1 %) et sur l'année (+ 1,1 %) est proche de celle observée en France (+ 0,2 % et + 1,5 %). Elle est portée par les activités scientifiques et techniques, les autres activités de services et celles relatives à l'information et à la communication.

Légère hausse du chômage

Au 3^e trimestre 2019, 10,5 % de la population active est au chômage dans les Hauts-de-France, soit 1,9 point de plus qu'en France (hors Mayotte). Sur le trimestre, le taux de chômage augmente légèrement comme au niveau national (+ 0,1 point), et ce pour la première fois depuis le début 2018. Cette évolution est semblable dans le Nord et l'Oise, alors que la situation se détériore dans l'Aisne (+ 0,2 point). Tandis que le chômage stagne dans le Pas-de-Calais, il poursuit son repli dans la Somme (– 0,1 point). Les taux de chômage de l'Aisne (12,0 %), du Nord (11,1 %), du Pas-de-Calais (10,2 %) et de la Somme (10,1 %) restent parmi les plus élevés de France, l'Oise (8,4 %) continuant à se démarquer avec un taux de chômage régional dans la moyenne nationale.

4 Taux de chômage localisés par zone d'emploi



© IGN – Insee 2019

Note de lecture : le taux de chômage de la zone d'emploi de Dunkerque augmente de 0,1 point ce trimestre, pour être compris entre 10 % et moins de 12 % de sa population active.

Note : données corrigées des variations saisonnières, provisoires pour le 3^e trimestre 2019.

Source : Insee, taux de chômage localisé.

Le chômage augmente dans la majorité des zones d'emploi de la région (*figure 4*). La Thiérache demeure le territoire le plus touché. Le chômage y atteint 14,7 %, après 14,2 % au trimestre précédent. À l'inverse, Boulogne-sur-Mer et Amiens connaissent les plus forts reculs (respectivement – 0,3 et – 0,2 point), de même que les zones de Berck-Montreuil, Saint-Omer et la partie picarde de la Vallée de la Bresle-Vimeu (– 0,1 point). Le chômage stagne dans sept autres zones d'emploi de la région.

Sur un an, la situation s'améliore cependant davantage dans les Hauts-de-France qu'au niveau national : - 0,8 point contre - 0,5 point. Cette éclaircie concerne tous les départements : Pas-de-Calais (- 0,9 point), Nord (- 0,8 point), Somme (- 0,7 point), Oise (- 0,6 point) et Aisne (- 0,5 point).

REVISION : par rapport à l'estimation provisoire publiée le 5 juillet 2019, le taux de chômage du 1^{er} trimestre 2019 est abaissé de 0,1 point dans les Hauts-de-France (de 10,8 % à 10,7 %) en raison de l'actualisation des coefficients des variations saisonnières.

La baisse de la demande d'emploi se confirme

La baisse de la demande d'emploi de catégorie ABC se confirme dans la région avec une diminution de 1,9 % à la fin du 3^e trimestre 2019, une évolution deux fois plus marquée qu'au niveau national (- 0,9 %). L'ensemble des départements profite de cette embellie : de l'Aisne (- 1,4 %) à la Somme (- 2,6 %), en passant par le Pas-de-Calais (- 1,8 %), le Nord (- 1,9 %) et l'Oise (- 1,9 %). Cette baisse est surtout portée par une diminution notable de l'activité réduite longue (- 2,8 %), même si celle de plus courte durée se réduit aussi (- 1,6 %).

Le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie ABC diminue (- 10 970 personnes), du fait d'un volume de sorties supérieur à celui des entrées, favorisé par une progression importante des demandeurs d'emploi sortants de Pôle Emploi (+ 8,1 %) combiné au recul des entrées (- 2,4 %).

La situation s'améliore autant chez les hommes que chez les femmes (respectivement - 2,0 % et - 1,7 %), et ce quel que soit l'âge. Chez les plus de 50 ans, la baisse se confirme, notamment chez les femmes, lesquelles connaissent une amélioration de leur situation pour le deuxième trimestre consécutif (- 0,8 %).

Bien que le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée soit en recul (- 1,9 %), les difficultés persistent chez ceux inscrits depuis plus de 2 ans. Ces derniers représentent 30,7 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi, une part en augmentation continue depuis des années.

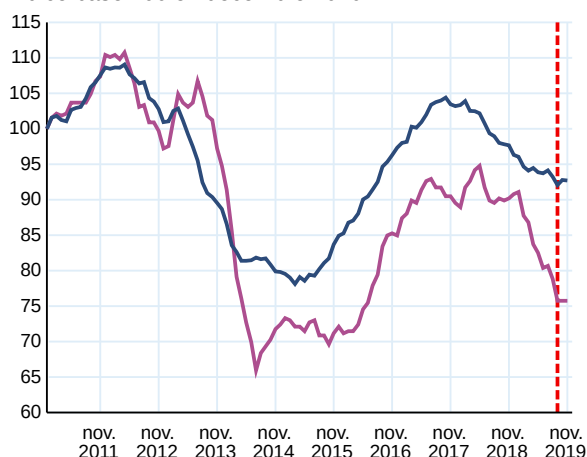
Nouvelle baisse du nombre de permis de construire et de mises en chantier de logements

Entre septembre 2018 et septembre 2019, 24 500 logements ont été autorisés à la construction dans les Hauts-de-France.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

— Hauts-de-France
— France hors Mayotte

indice base 100 en décembre 2010



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

Sources : SoeS, Sit@del2.

En glissement du cumul annuel sur un trimestre, le nombre de permis de construire de logements neufs diminue à nouveau, et ce de façon plus marquée dans la région (- 4,7 %) qu'au niveau national (- 1,4 %) (figure 5). Le nombre de logements autorisés repartant à la hausse dans les départements de l'ex-Picardie, cette diminution est portée par le Nord et le Pas-de-Calais.

Contrairement au trimestre précédent, les volumes de surfaces de plancher de locaux autorisés reculent dans la région alors qu'ils se maintiennent au niveau national avec respectivement - 3,6 % et + 0,3 %. Cependant, les locaux autorisés à la construction sont en augmentation dans l'Aisne (+ 5,8 % en glissement du cumul annuel sur ce trimestre) et surtout dans la Somme (+ 18,1 %).

Au 3^e trimestre, le nombre de mises en chantier se replie dans les Hauts-de-France (- 0,8 %) alors qu'il augmente en France (+ 0,3 %). Si le nombre de logements commencés sur une année jusqu'au 3^e trimestre est en croissance dans la Somme (+ 8,4 %) et le Pas-de-Calais (+ 1,3 %), il diminue dans le Nord (- 1,2 %) et sensiblement dans l'Aisne (- 7,4 %) et l'Oise (- 7,6 %).

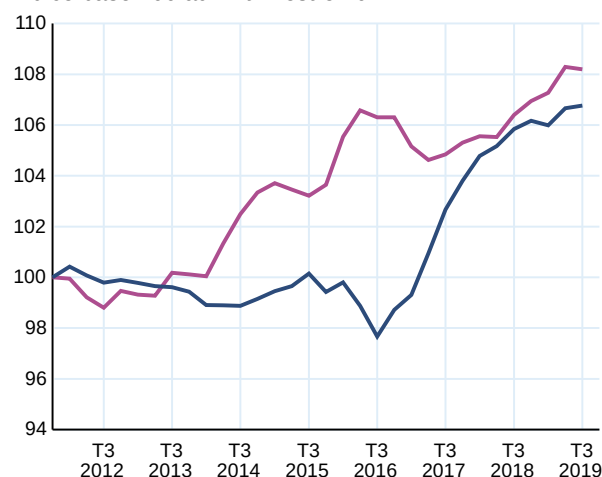
Fréquentation hôtelière en légère baisse

Au cours du 3^e trimestre 2019, les hôtels des Hauts-de-France ont enregistré 2,6 millions de nuitées. La fréquentation recule légèrement (- 0,3 % par rapport à la même période en 2018), mais intervient après la hausse de 3 % observée l'an dernier sur la même période (figure 6). En France métropolitaine, le volume des nuitées vendues augmente de 0,4 %, porté par la hausse de la clientèle française. Dans la région, la faible baisse s'explique par la diminution de 13,6 % des nuitées de clientèles non-résidentes.

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

— Hauts-de-France
— France entière

indice base 100 au 4^e trimestre 2011



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2011.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Parmi les touristes venant de l'étranger, la fréquentation de la clientèle originaire du Royaume-Uni chute de 25,6 % (- 12,8 % des nuitées au niveau national), celle venant d'Allemagne baisse de 10 % après une forte présence l'année dernière, tandis que celles des Pays-Bas et de Belgique se maintiennent (- 0,3 % et + 0,2 %).

Au sein de la région, les trajectoires sont diverses. La fréquentation hôtelière baisse dans l'Aisne (- 4,5 %), la Somme (- 3,4 %) et le Pas-de-Calais (- 2,7 %), en particulier du fait du repli de la clientèle venant de l'étranger. À l'inverse, elle augmente nettement dans l'Oise (+ 5,2 %) et plus légèrement dans le Nord (+ 1,4 %).

AVERTISSEMENT – Fréquentation touristique – révision des séries concernant les hôtels à partir du 1^{er} janvier 2019

À partir du 1^{er} janvier 2019, les données des hôtels non répondants sont imputées au moyen d'une nouvelle méthode, en fonction de leurs caractéristiques. Cette nouvelle méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées mais n'a pas d'impact sur les évolutions ([en savoir plus](#)).

Un dynamisme des créations d'entreprises qui ne se dément pas

Au 3^e trimestre 2019, les Hauts-de-France enregistrent un nouveau record en matière de créations d'entreprises (*figure 7*). Avec près de 13 000 nouvelles entreprises, dont plus de 6 000 micro-entrepreneurs, l'augmentation s'établit à + 9,8 % sur un trimestre (+ 4,1 % au niveau national). Sur un an, la région confirme des performances nettement supérieures à la moyenne nationale (+ 32,3 % contre + 19,8 %).

Sur un an, ce sont plus de 46 000 entreprises qui ont été créées dans la région, dont la moitié dans le Nord. En glissement du cumul annuel sur un trimestre, tous les départements de la région affichent des hausses supérieures à la moyenne nationale.

Dans le même temps, 4 050 redressements ou liquidations judiciaires ont été prononcés depuis le début de l'année, soit un recul de 2,0 % par rapport à la situation observée à la fin du 2^e trimestre (- 2,2 % en moyenne nationale). Le nombre de défaillances atteint ce trimestre son plus bas niveau depuis dix ans.

La croissance française garde son rythme, portée par la demande intérieure

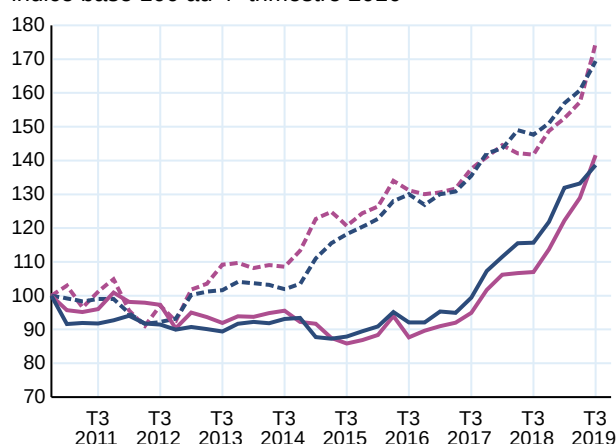
Au 3^e trimestre 2019, la croissance française s'est de nouveau établie à + 0,3 %, portée par l'investissement des entreprises, notamment en services, et par la consommation des ménages, du fait de gains élevés de pouvoir d'achat en début d'année. Le commerce extérieur a quant à lui pesé une nouvelle fois négativement sur la croissance.

D'ici la mi-2020, la croissance française serait comprise entre + 0,2 % et + 0,3 % par trimestre, selon la Note de conjoncture nationale de l'Insee. La consommation des ménages garderait un rythme régulier, l'investissement des entreprises ralentirait tout en restant dynamique, tandis que le commerce extérieur pèserait à nouveau sur l'activité. En moyenne annuelle, le PIB croîtrait de 1,3 % en 2019 et l'acquis de croissance s'élèverait à + 0,9 % mi-2020. Le chômage poursuivrait sa baisse progressive pour atteindre 8,2 % à l'horizon de la prévision.

7 Créations d'entreprises

- Hauts-de-France hors micro-entrepreneurs
- France entière hors micro-entrepreneurs
- Hauts-de-France y compris micro-entrepreneurs
- France entière y compris micro-entrepreneurs

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

Sur un an, le nombre de défaillances recule fortement dans le Pas-de-Calais (- 5,4 %) et dans l'Aisne (- 6,9 %), et plus légèrement dans le Nord (- 0,9 %). À l'inverse, il augmente nettement dans la Somme (+ 3,5 %) et très légèrement dans l'Oise (+ 0,2 %).■

Au niveau international, la crainte d'un retournement conjoncturel global s'atténue

L'année 2019 aura été marquée par les nombreuses incertitudes qui ont pesé sur la croissance mondiale. Les difficultés du secteur automobile et le ralentissement de l'économie chinoise ont par exemple contribué au ralentissement global.

Mais certaines incertitudes qui ont pénalisé jusqu'ici le commerce international semblent se réduire un peu : la perspective d'un Brexit sans accord paraît s'éloigner et les signes d'apaisement dans la guerre commerciale sino-américaine laissent attendre un rebond du commerce mondial.

Par ailleurs, les mesures budgétaires contribueraient à soutenir l'activité en zone euro.

Insee Hauts-de-France
130 avenue du Président J.F. Kennedy
CS 70769
59034 Lille Cedex

Directeur de la publication :
Jean-Christophe Fanouillet

Rédacteur en chef :
Antoine Rault

ISSN : 2492-4377
© Insee 2020

Pour en savoir plus :

[Tableau de bord de la conjoncture des Hauts-de-France](#) sur insee.fr

« [Coup de mou de l'emploi, peps de l'entrepreneuriat](#) », Insee Conjoncture Hauts-de-France, n° 20, octobre 2019

« [Bilan économique 2018 – Hauts-de-France](#) », Insee Conjoncture Hauts-de-France, n° 18, juin 2019.

« [Clair-obscur](#) », Insee Note de conjoncture, décembre 2019

« [Situation au cours du 3^e trimestre 2019 en Hauts-de-France](#) », Direccte, Info Emploi en bref, octobre 2019

« [Note relative au 3^e trimestre 2019](#) », Urssaf, Stat'Ur n° 17 Conjoncture, janvier 2020



